



Note de l'éditeur

La diversité des cultures est au cœur de l'agriculture – c'est la source des caractéristiques précieuses qui constituent le fondement sur lequel reposent les améliorations agricoles.

Ce numéro traite de l'usage de l'inestimable diversité de riz stockée dans la banque de gènes du Centre du riz pour l'Afrique au profit de nos partenaires à travers le continent.

L'article *INGER-Afrique : révolution de la carte du riz en Afrique* décrit un réseau unique qui permet aux chercheurs rizicoles de l'Afrique tout entière de partager et de tester leurs variétés les plus prometteuses. Grâce, en grande partie, à l'effet catalyseur du réseau, plusieurs variétés améliorées de riz ont été homologuées dans les grands pays producteurs de riz d'Afrique de l'Ouest.

Conscient de l'importance énorme des semences pour la reconstruction de l'agriculture dans les pays ravagés par la guerre ou les catastrophes naturelles, le Centre fournit des semences améliorées et restaure des collections de matériel génétique perdues dans certains pays d'Afrique. L'article *Au commencement était la semence* présente quelques-uns des cas de cette aide précieuse.

La rubrique *Notes et nouvelles* donne un aperçu sur les moments inoubliables de la vie du Centre.

A l'écoute de nos partenaires traditionnels

A cause de sa double identité, d'abord comme Association de pays africains, et ensuite comme institution internationale, le Centre du riz pour l'Afrique est unique parmi les centres du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAD).



C'est dans le cadre du processus de consultation régulier avec ses partenaires traditionnels – les systèmes nationaux de recherche agricoles (SNRA) – que la Quatrième réunion biennale régionale s'est tenue en juin 2004 à Yamoussoukro, Côte d'Ivoire. Pour la première fois, nous avons enregistré la participation active non seulement de l'Afrique de l'Ouest, nos partenaires traditionnels de longue date, mais aussi de l'Afrique du Centre et de l'Est.

Cette réunion était organisée sous le thème global *Célébration de l'Année internationale du riz (AIR) en Afrique*. La célébration de l'AIR, riche en événements, avait un caractère très particulier parce qu'elle a servi de lancement à une série de célébrations importantes de l'AIR en Côte d'Ivoire et dans d'autres pays africains.

Dans le cadre du suivi du plan de retour du Centre à Bouaké/M'bé, plan approuvé par le Conseil d'administration en avril 2004, les participants ont vivement exhorté le Gouvernement de Côte d'Ivoire à assurer la sécurité du Centre pour le retour à son siège, et partant respecter la résolution y afférente prise par le Conseil des ministres lors de sa 24e Session en septembre 2003.

Pour traduire efficacement notre Plan stratégique, le Conseil a approuvé une nouvelle structure des programmes qui va renforcer la pertinence et l'impact des produits et des services du Centre en Afrique subsaharienne (ASS).

Les domaines de base de la recherche du Centre vont se focaliser sur les deux principaux défis mis en exergue dans le Plan stratégique : *Système de production intégrés et Politiques et développement rizicoles*. Les deux programmes seront dirigés chacun par un Assistant-directeur placé sous la supervision de l'Assistant du Directeur général chargé de la recherche-développement.

Je suis sûr que la nouvelle structure renforcera la qualité de notre science à répondre aux normes internationales les plus élevées et permettra au Centre de se positionner pour faire face efficacement aux défis émergents en ASS.

Kanayo F. Nwanze
Directeur général

INGER-Afrique : révolution de la carte du riz en Afrique

Une étude d'impact réalisée par Timothy J. Dalton et Robert G. Guei dans les sept premiers pays producteurs de riz en Afrique de l'Ouest, a révélé que malgré l'investissement limité dans la recherche rizicole, environ 200 variétés de riz améliorées ont été homologuées au cours de 25 dernières années.

Suite à la page 2

Dans ces pays, les variétés de riz améliorées ont généré aux producteurs environ 360 millions de \$ de bénéfice en 1998. Cependant, seulement près de 5,5 millions de \$ sont investis par an dans les activités régionales d'amélioration du riz.

Selon les projections de l'étude, plus de 100 variétés de riz améliorées – produits de la R&D rizicole menée dans les années 1990 et des mécanismes régionaux d'échange de matériel génétique – seraient homologuées pendant la période 2000-2004. L'on s'attend à ce que le nombre moyen de variétés homologuées passent de 7 à 30 variétés par an !

L'étude conclut que n'eussent été les efforts régionaux d'amélioration rizicole, le déficit de la balance de paiement de la région sur les importations de riz en 1998 se serait accru de 40% et la superficie rizicultivée aurait augmenté de 650.000 ha, pour maintenir la consommation à son niveau actuel.

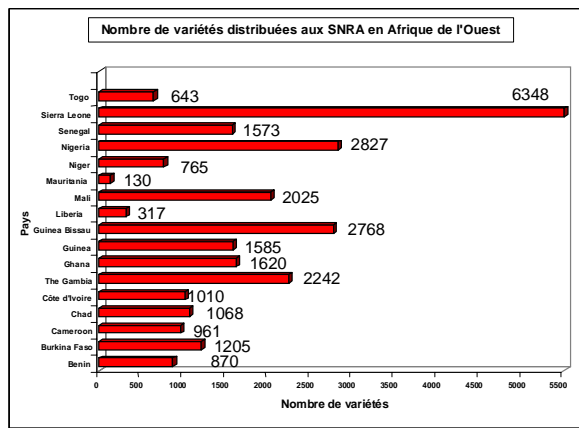
“Ce témoignage impressionnant fait à la recherche rizicole productive du secteur privé qui a fourni régulièrement des variétés de riz améliorées à la région, est en grande partie attribuable à l'effet catalytique du Réseau international pour l'évaluation génétique du riz (INGER-Afrique),” a déclaré Dr Guei, Chef de l'Unité des ressources génétiques (URG) du Centre du riz pour l'Afrique. “Cela démontre l'efficacité de notre nouvelle approche d'échange et d'informations en matière de ressources génétiques.”

L'objectif global de INGER-Afrique est de servir de lien entre les programmes nationaux d'amélioration rizicole en Afrique et les centres internationaux, et de promouvoir la diversité génétique pour différents écosystèmes à travers les échanges, l'évaluation et l'utilisation de matériels de sélection améliorés venant de tous les coins du monde.

Par exemple, les parents du matériel génétique de riz distribué par INGER-Afrique sont originaires aussi bien des pays d'Asie, d'Amérique Latine, d'Afrique que des centres internationaux de recherche. Cela contribue à l'élargissement de la base du matériel de sélection fourni aux systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA).

“INGER-Afrique sert de conduit à double sens pour l'échange du matériel de sélection du riz entre les Centres internationaux de recherche agricole et les SNRA. Les moyens sont mis à la disposition des chercheurs des SNRA pour tester la stabilité et l'adaptabilité de leurs variétés élites dans des essais multi-locaux,” a expliqué Dr Guei.

Les activités de INGER-Afrique franchissent toutes les frontières politiques. Le Réseau facilite la distribution des semences aux pays coopérants, et ce conformément aux directives de sécurité, de quarantaine et à l'Accord de transfert de matériel de la FAO sur les échanges de matériels génétiques désignés par la FAO. Les partenaires partagent



leurs variétés de riz les plus prometteuses évaluées à travers le réseau pour la performance du rendement et la résistance aux maladies, aux ravageurs et aux stress environnementaux.

Il y a 30 ans que le très réussi concept INGER a été lancé par l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI) comme programme pour la collecte globale, la distribution et le test du matériel génétique du riz.

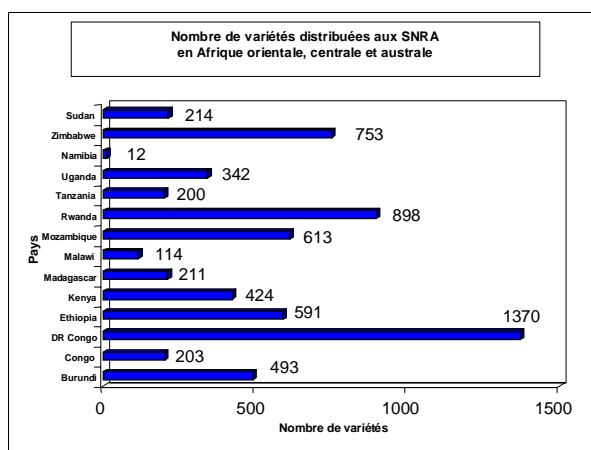
L'aile africaine de INGER a été créée en 1985 et était initialement abritée par l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) à Ibadan, Nigeria. Entre 1994 et 1996, avec l'appui de l'Administration pour le développement d'outre mer du Royaume-Uni, les activités de INGER-Afrique ont été transférées à l'ADRAO, et un nouveau mécanisme d'échange de matériel génétique a été mis en place en utilisant l'approche réussie du groupe d'action de l'ADRAO.

Au fil des ans, INGER-Afrique a été affiné pour s'adapter aux conditions africaines et mieux répondre aux besoins des SNRA. Contrairement à l'ancien INGER-Afrique, où les mêmes pépinières étaient envoyées à tous les participants, les pépinières sont maintenant adaptées pour répondre aux besoins spécifiques de chaque programme national.

A travers les activités de INGER-Afrique, les lignées de sélection NERICA sont utilisées et testées dans les programmes d'amélioration rizicoles à travers l'Afrique. En plus des variétés précédemment homologuées, beaucoup de paysans ont l'opportunité d'évaluer le nouveau matériel NERICA pour eux-mêmes à travers la méthode de Sélection variétale participative (PVS).

Avec l'arrivée de INGER-Afrique, les produits de l'ADRAO ont pu se répandre à travers le continent, au-delà de la région du mandat traditionnel de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. INGER a ainsi ouvert la voie à l'élargissement des frontières géographiques de l'ADRAO, faisant qu'elle remplit bien les critères de devenir le Centre du riz pour l'Afrique.

Couvrant 35 pays en ASS, INGER-Afrique a une plus grande couverture et revêt un plus grand intérêt que par le passé. En plus des pays de l'Afrique de l'Ouest, il facilite l'échange du matériel génétique et des informations y afférentes avec plusieurs pays d'Afrique centrale, orientale et australe comme le Burundi, le Congo Brazzaville, la République Démocratique du Congo, l'Éthiopie, le Gabon, le Kenya, Madagascar, le Malawi, le Mozambique, la Namibie, le Rwanda, le Soudan, la Tanzanie, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe.



“Qui aurait pensé que la Namibie cultive du riz ?” s'est exclamé à haute voix Dr Guei, mettant en exergue l'augmentation incroyable du nombre de pays participants. En effet, INGER-Afrique est en train de révolutionner doucement la carte du riz en Afrique.

Au commencement était la semence

Nous savons tous que les semences constituent une ressource précieuse pour l'humanité. La sécurité alimentaire, l'éradication de la pauvreté, la nutrition humaine, le renouvellement de l'environnement, la paix et la stabilité – tout commence par une semence.

Conscients de la grande importance de la semence dans la reconstruction de l'agriculture des pays affligés par la guerre ou les catastrophes naturelles, les Centres du GCRAI fournissent des aides ciblées de semences à plusieurs pays. Pour aider, par exemple les paysans du Sud-Soudan – une région qui connaît la plus longue guerre civile d'Afrique – le Centre du riz pour l'Afrique, dans le cadre d'un effort international du GCRAI, a envoyé cette année des semences de plusieurs variétés de riz, notamment le NERICA, au Service d'Aide Catholique (CRS) pour évaluation et distribution dans la région.

« Dans le cadre des activités de INGER-Afrique, nous envoyons également du matériel de production pour le programme national agricole du Soudan. En effet, les paysans de ce pays cultivent déjà les NERICA, » a déclaré Dr Guei.

Les efforts des Centres du GCRAI pour le renforcement de l'agriculture dans les pays affligés par les conflits et les catastrophes naturelles concourent à réduire la pauvreté, à conserver l'agro-diversité, à renforcer les capacités institutionnelles et humaines, et à rendre l'assistance humanitaire plus efficace.

L'importance vitale de ces efforts est corroborée par l'Institut international pour la recherche de la paix basé à Oslo, qui a démontré que la réhabilitation de l'agriculture est un préalable à la réduction de la violence parce qu'elle contribue à réduire la pauvreté – l'une des causes profondes des conflits.

Les banques de gènes du GCRAI jouent un rôle crucial dans la réduction des effets des conflits et des catastrophes en offrant des lieux sûrs pour stocker les semences et fournir aux paysans les ressources génétiques dont ils ont besoin pour renforcer leurs systèmes de production agricole, servant ainsi de source d'aliments et de revenu.

Les organismes d'aide reconnaissent de plus en plus la valeur des Centres de recherche dans l'identification des variétés appropriées pour les différentes écologies. Avant, ils misaient sur des importations massives de l'étranger, de variétés très souvent non résistantes aux stress locaux ou ne répondant pas aux exigences du marché local.

L'Unité des ressources génétiques (URG) du Centre du riz pour l'Afrique a joué un rôle clé dans l'aide aux pays africains pour la reconstruction de la



Prof. Musangi (à gauche), Président du Conseil, fait don de semences pour les paysans affectés en Côte d'Ivoire

biodiversité de leur riz après des conflits en fournissant de semences améliorées et en participant à la restauration des collections de matériel génétique perdues. De 1994 à 2002, environ 10 000 variétés de riz ont été restaurées en Afrique de l'Ouest (Libéria et Sierra Leone). En Afrique orientale et australe, plus de 3 500 variétés/lignées de riz ont été envoyées dans la période 1997 – 2002 au Burundi, en République démocratique du Congo, au Mozambique et au Rwanda.

En 2003, pour réduire la grave pénurie alimentaire et semencière dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire ravagée par la crise ivoirienne, des semences de variétés de riz mises au point par le Centre et ses partenaires, ont été données à l'ONU et aux organisations non-gouvernementales pour distribution aux paysans dans le cadre d'un projet « Semences pour la vie ».

« Nous avons adopté une stratégie à trois volets dont une approche préventive de collecte de matériel génétique pour sauver les semences

des zones enclines aux conflits » a déclaré Dr Guei. En Côte d'Ivoire, par exemple, environ mille variétés locales ont été collectées en 2000 dans la zone qui, plus tard, a sombré dans la guerre civile.

Des efforts spéciaux sont faits pour restaurer dès que possible les variétés traditionnelles dans leurs emplacements d'origine avec l'aide des outils de Système d'information géographique (SIG). Le Centre tente de s'assurer que ses dons de semences ne remplacent pas les échanges de semences traditionnelles des paysans. »

Ironiquement, lorsque la crise ivoirienne a éclaté en septembre 2002, la collection inestimable de riz du Centre stockée à son siège à M'bé était en danger. « Vous pouvez, alors comprendre notre grand soulagement lorsque nous avons pu récupérer les échantillons de notre collection et les stocker dans des zones sûres, » a déclaré Dr Guei.

L'effort de reconstruction agricole ne se limite pas à la fourniture de semences ou à la restauration de matériel génétique. Le Centre a également participé au renforcement des capacités nationales

des pays qui sortent de conflits, tels que le Rwanda, où le personnel du programme national a été formé dans la recherche participative et dans la production de semences.

Dans le cadre de son nouveau plan à moyen terme (PMT), le Centre a inclus un projet pour développer à long terme des approches systématiques qui aideront à renforcer davantage les fondements de la connaissance et des politiques de réduction des effets des épidémies, des catastrophes et des conflits.

Semence: la source de la vie



Evénements importants

*24e réunion du Conseil d'administration,
Bamako, Mali, 19-24 avril 2004*



Membres du Conseil et personnel

Nouveaux visages

*Rédacteur scientifique
David Millar*



*Économiste, spécialiste des
politiques
Patrick Kormawa*

*Agronome, spécialiste des
systèmes de cultures
Robert Carsky*



Célébration de l'Année internationale du riz en Afrique



La Quatrième réunion biennale régionale et consultative avec les SNRA qui s'est tenue du 24 au 26 juin 2004 à Yamoussoukro, Côte d'Ivoire, avait pour thème général la *Célébration de l'Année internationale du riz (AIR) en Afrique*.

Plus de 500 représentants des coopératives rizicoles locales, des organisations non gouvernementales (ONG) et des associations de paysans dont les femmes paysannes déplacées par le conflit ivoirien, ont pris part à un défilé riche en couleur qui a donné le ton de la célébration de la Journée du riz.



Le programme comportait une Table ronde sur la commercialisation du riz et sur les questions de politique, une visite des champs, une exposition des technologies et produits à base riz. Cependant le « plat de résistance » a été un concours de préparation du NERICA qui a vu la participation de neuf *maquis* (restaurants locaux d'Afrique de l'Ouest) jugés par un comité avec des prix décernés dans différentes catégories.



*Participation à la 6e Édition du Forum national de la
recherche scientifique et des innovations technologiques
(FRSIT), Burkina Faso, juin 2004*



Veuillez envoyer vos questions, commentaires ou suggestions à:

Savitri Mohapatra, Rédactrice
Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)
01 B.P. 2551
Bouaké 01, Côte d'Ivoire

Tél. (225) 31 65 93 00

Fax (225) 31 65 93 11

Courrier électronique: s.mohapatra@cgjar.org

La version anglaise de ce bulletin d'informations est disponible sur simple demande

Site internet: www.warda.org